

**SAINT-PIERRE** LA SNSM BLOQUÉE À QUAI FAUTE DE MOYENS POUR RÉPARER LA VEDETTE

# La prise de conscience des communes du Sud

Depuis trois jours, la vedette des sauveteurs en mer de Saint-Pierre est bloquée au port à cause de l'usure de ses moteurs. La situation risquait de s'éterniser par manque de moyens. Mais depuis, la plupart des douze communes du secteur Sud ont répondu présent et assuré de leur soutien les bénévoles de la SNSM. La municipalité saint-pierroise a même voté, hier soir, une aide exceptionnelle de 15 000 euros. « Commandant Peverelly » pourrait reprendre ses missions prochainement.

C'est chaque année la même galère pour les sauveteurs en mer. Afin de faire tourner la station de Saint-Pierre 24 heures sur 24, acquérir et entretenir le matériel, il faut compter 52 000 euros. « On arrive péniblement à 30 000 », indiquait le président Olivier Lagier, dans notre édition de dimanche. Ce budget est principalement financé par les collectivités locales, avec en tête les communes. En effet, jusqu'à aujourd'hui, le Département et la Région n'ont pas mis la main à la poche pour la SNSM (Société nationale du sauvetage en mer).

Samedi après midi, l'ambiance était morose dans le local du port de Saint-Pierre. Les bénévoles avaient une mine aussi grise que le ciel.

En cas d'alerte, impossible pour eux d'intervenir. Un « chômage technique » insupportable pour ces hommes qui ne comptent pas les sacrifices consentis pour sauver des vies.

Un rapport d'expertise venait de leur confirmer ce qu'ils savaient depuis longtemps déjà. Les deux moteurs de leur vedette « Commandant Peverelly » montrent des signes d'usure avancée. Soucieux de ne pas mettre la vie de ses équipages en danger, Olivier Lagier avait décidé dans la matinée de bloquer le bateau à quai. Participant aux recherches d'un pêcheur disparu à Petite-Île, l'embarcation avait dû faire demi-tour suite à une surchauffe anormale d'un moteur.

## « Nous leur tirons notre chapeau »

Le rapport d'expertise estime à 20 000 euros les frais de réparations. Une somme dont ne dispose pas la SNSM. Depuis trois jours, le sud de l'île est donc privé du seul navire de secours capable d'intervenir en haute mer, la brigade nautique des sapeurs-pompiers ne pouvant agir au-delà de 300 mètres des côtes. Depuis la création de la station de la SNSM Saint-Pierre, en 1993, « Commandant Peverelly » a permis de sauver la vie de près d'une centaine de personnes.

Pas moins de 330 bateaux ont



Grâce à l'importante dotation de Saint-Pierre et les promesses de dons, la SNSM de Saint-Pierre repartira bientôt sauver des vies en mer. (Photo Jean-Claude Feing)

été secourus, à raison d'une quarantaine par an.

La station Sud est basée à Saint-Pierre mais toutes les communes du secteur, qui s'étend de Sainte-Rose à Saint-Leu, sont concernées. En effet, sur les 343 bateaux du port, seule la moitié appartiennent à des Saint-Pierrois. À titre d'exemple, Le Tampon n'a pas de territoire sur le littoral mais plus d'une cinquantaine de bateaux appartiennent à des Tamponnais.

Alors que seules trois des douze communes du secteur accèdent intégralement aux besoins requis chaque année, nombre d'entre elles ont manifesté, hier, leur soutien et promis de mettre la main à

la poche afin de permettre à la vedette de repartir en mer.

En tête, la ville de Saint-Pierre. La capitale sudiste a voté hier soir, lors du conseil municipal, une subvention exceptionnelle de 15 000 euros. « Une décision votée à l'unanimité », note l'adjointe au maire, Anne-Marie Papy. « Nous les encourageons et leur tirons notre chapeau », poursuit l'élue.

Trois communes de la zone ont en revanche déclaré ne pas pouvoir participer aux réparations.

À L'Entre-Deux, « nous n'avons pas les moyens. Cette année nous n'équilibrons pas notre budget pour la première fois », indique-t-on.

Même son de cloche à L'Étang-Salé, qui alloue 1 000 euros par an à la SNSM, mais ne pourra pas faire plus : « Avec la chute des recettes de l'octroi de mer, à hauteur de 800 000 euros, ai-je la possibilité de répondre à toutes les demandes actuelles? », a réagi le maire. Cilaos a également répondu à la négative.

D'autres communes ont promis la levée de moyens exceptionnels pour participer aux frais de réparation lors des prochains votes. C'est le cas de Saint-Leu, Les Avirons, Saint-Philippe, Sainte-Rose et Petite-Île.

Certaines de ces municipalités, dont Sainte-Rose qui n'avait ja-

mais accordé de subvention directe aux sauveteurs, ont même assuré qu'une réflexion serait engagée pour envisager des subventions annuelles plus en phase avec les besoins de l'association.

## Une réflexion pour mieux aider à l'avenir

Une prise de conscience inespérée pour les sauveteurs.

Tout en attendant de voir ces déclarations suivies d'effets, les bénévoles ont poussé hier un grand « ouf » de soulagement.

Le président Olivier Lagier a d'ailleurs fait part de sa reconnaissance : « Dès ce matin, de nombreux particuliers, mais aussi des communes, nous ont appelés pour nous soutenir, je tiens à les remercier ». Et ce « en tant que président, mais aussi à titre personnel et au nom de la population réunionnaise », a-t-il poursuivi. Enfin, sans faire de promesses, Saint-Joseph, Saint-Louis et Le Tampon ont indiqué que la question serait étudiée en cas de sollicitation.

L'importante dotation de Saint-Pierre et les promesses de dons devraient permettre d'engager les réparations nécessaires. « Commandant Peverelly » repartira bientôt sauver des vies en mer, comme il le fait depuis plus de seize ans.

Antoine Garnier avec P.E.

Contact : sec.snsm974@wanadoo.fr

## « Les mêmes problèmes » à Sainte-Marie

« Toutes les stations de la SNSM ont les mêmes problèmes. Nous à Sainte-Marie, même les collègues de Saint-Gilles, nous sommes confrontés aux mêmes difficultés », résume Gérard Andrieu, président de la station sainte-marienne de la société nationale de sauvetage en mer.

À Sainte-Marie, l'association qui vole au secours des personnes en difficulté en mer fonctionne avec un budget annuel de 25 000 €. Un peu moins de la moitié de cette somme provient des subventions allouées par huit communes et par les autres collectivités locales. Le reste est constitué de dons d'entreprises, d'associations de bienfaisance, ou de particuliers.

### A sec pour le gasoil !

Mais cette enveloppe annuelle reste insuffisante au regard des besoins. « Actuellement, il nous faudrait renouveler une partie de notre matériel, comme une motopompe, explique Gérard Andrieu. On a aussi besoin par exemple d'un défibrillateur

neuf. A 1 500 € l'unité, c'est énorme pour notre budget. Nos carénages doivent être changés régulièrement, les normes de sécurité l'imposent. Cela représente 7 à 9 000 par an ».

Témoin de la précarité financière de cette station de la SNSM créée en 2004 et comptant aujourd'hui 44 sauveteurs bénévoles : « Aujourd'hui, on n'a plus d'argent pour mettre du gasoil dans notre vedette de sauvetage. On tape dans les budgets de réserve », confie le président. Budgets de réserve censés servir à des investissements lourds pour les années à venir.

En outre, si le matériel est acheté, l'entretien de la vedette est assuré gratuitement par les membres de l'association eux-mêmes, dans un souci de limiter les frais.

Forcément, quand on est sauveteur bénévole et qu'on risque sa vie pour aller chercher des gens en difficulté dans une mer démontée, devoir compter le moindre sous a de quoi vous frustrer. « On remercie les mairies et les collec-



La vedette « Moïse-Bègue » lors de la prise en charge d'un marin sur un pétrolier. La station SNSM de Sainte-Marie est confrontée aux mêmes difficultés budgétaires qu'à Saint-Pierre.

tivités qui nous aident, même à hauteur de 500 € par an, souligne Gérard Andrieu. Mais parfois, quand on compare avec ce que perçoivent certains clubs de foot... Tant mieux pour eux, mais nous, nous sauvons quand même des vies ».

En espérant que les collectivités comprennent le message, en forme de SOS. « Il aura peut-être fallu cet incident à

Saint-Pierre pour que les gens comprennent, estime le président de la station de Sainte-Marie.

« Mais Saint-Pierre a eu raison de le faire. Nous, pour l'instant, nous avons réussi à trouver une solution à nos problèmes mécaniques, mais ce qui s'est passé dans le Sud peut aussi nous arriver demain ».

**SUPER PROMO**

2 POUR 100€

Table Basse, Table Opium, Table Plante, Chevalet, Mobilier d'extérieur, Table basse, Table Opium, Table Plante, Chevalet, Mobilier d'extérieur.

Maliwan St-Pierre - Tél : 0262 962 999 - www.maliwan.fr